



Chris Hedges : PEN America s'autodétruit

En mai 2013, Hedges a démissionné de PEN America lorsqu'elle a nommé Suzanne Nossel, ancienne responsable du Département d'État, à sa tête. Une décennie plus tard, PEN America est devenu le bras de propagande de l'État, notamment sur Julian Assange.

Par [Chris Hedges](#)

Mondialisation.ca, 27 mars 2024

[Consortium News](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Droits humains et État policier](#)

PFR L'Amérique, autrefois un important défenseur des droits des écrivains, des éditeurs et des artistes, a, sous la direction de l'ancienne responsable du Département d'État Suzanne Nossel, abandonné sa mission, détruit sa crédibilité et provoqué une révolte parmi ses membres.

Son refus de condamner le [génocide](#) à Gaza et les assassinats ciblés d'écrivains, d'universitaires et de journalistes par Israël, ont vu de nombreux écrivains [renoncer](#) au festival annuel PEN World Voices à New York et Los Angeles, prévu en avril et mai.

PEN Amérique non seulement n'a pas réussi à dénoncer le génocide, mais elle offre également des plateformes aux Israéliens qui utilisent un langage raciste et déshumanisant pour décrire les Palestiniens. Il met sur liste noire ceux qui soutiennent le [Boycott, désinvestissement et sanctions](#) mouvement.

PEN America fonctionne comme un [la propagande](#) bras pour l'administration Biden et le gouvernement ukrainien - y compris le [interdiction](#) d'écrivains russes lors d'un événement PEN en mai dernier. Elle a répété de fausses accusations contre Julian Assange et a refusé de le qualifier de journaliste.

[PEN America](#) colporte de l'agitprop. C'est notre version du [Union des écrivains soviétiques](#). Les violations des droits humains commises par les ennemis des États-Unis sont des crimes odieux et celles des États-Unis ou de leurs alliés sont ignorées ou blanchies.

Les écrivains et éditeurs, comme Assange, qui dénoncent les mensonges et les crimes de l'État, sont discrédités, tandis que les propagandistes de l'impérialisme américain et de l'État d'apartheid israélien - même s'il commet un génocide - sont célébrés.

Angela Flournoy et Kathleen Alcott [annulé](#) leur participation à l'événement « Nouvelle année, nouveaux livres » du PEN en janvier en raison de l'invitation du PEN à Mayim Bialik qui, selon Flournoy, s'engage dans « une propagande anti-palestinienne déshumanisante et rallie ses cinq millions de partisans à la cause de l'armée israélienne ».

Lors de l'événement Bialik à Los Angeles en février, l'écrivaine palestino-américaine Randa Jarrar était [enlevé de force](#) de la salle pour protester.

Alcott [écrit](#) dans un e-mail à PEN America

« ..si je louche, je peux trouver peut-être deux mentions [sur le fil Twitter de PEN America] du mot Palestine, l'une en référence à un article d'opinion dans Newsweek qui encourage une neutralité véritablement impuissante et anhistorique (ainsi que, sans doute, certains islamophobie intériorisée).

Plus de 600 écrivains, dont Roxane Gay et Nana Kwame Adjei-Brenyah, ont signé une lettre ouverte le mois dernier, [exigeant](#) que « PEN... prenne réellement position contre un véritable génocide ».

PEN America est une marionnette des États-Unis et d'Israël. Nossel a accepté un financement du gouvernement israélien - qui censure et emprisonne régulièrement les Palestiniens [journalistes](#) et [écrivains](#) en Israël et en Cisjordanie occupée et les assassine ainsi que leurs familles à Gaza - pour le festival annuel World Voices du groupe littéraire à New York.



Nossel en 2017. (Esprits animaux, Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0)

Ce financement ne s'est arrêté qu'en [2017](#) lorsque plus de 250 écrivains, poètes et éditeurs ont exigé la fin du partenariat de l'organisation avec le gouvernement israélien. Les signataires [inclus](#) Wallace Shawn, Alice Walker, Eileen Myles, Louise Erdrich, Russell Banks, Cornel West, Junot Díaz et Viet Thanh Nguyen.

PEN America, comme d'autres organisations de défense des droits de l'homme, a été détournée par des apparatchiks comme Nossel et leurs bailleurs de fonds, abandonnant son indépendance et son intégrité.

Les timides tentatives de l'organisation pour répondre à la révolte — elle [émit](#) une réponse remplie de banalités, comme l'expression de « notre tristesse et notre angoisse face aux souffrances endurées par tant de civils palestiniens à Gaza » - est une preuve supplémentaire de sa vacuité morale.

Nossel répète les tropes diffamatoires utilisés pour discréditer Assange, le *Wikileaks* éditeur qui risque d'être extradé vers les États-Unis pour purger potentiellement une peine de 175 ans en vertu de la loi sur l'espionnage.

« Qu'Assange soit journaliste ou *Wikileaks* être qualifié d'organe de presse n'a aucune importance pour les chefs d'accusation exposés ici », a déclaré Nossel. [a affirmé Valérie Plante.](#)

Nossel, un avocat, a été membre du groupe de travail du Département d'État formé pour traiter de la question. *Wikileaks* publications. Elle est bien consciente que la question de savoir si Assange est journaliste n'est pas sans importance. C'est crucial.

Les efforts américains pour extraditer Assange visent à lui refuser le statut d'éditeur ou de journaliste et à lui refuser le statut d'éditeur ou de journaliste. *Wikileaks* le statut d'une publication de presse. S'il est extradé et reconnu coupable, le précédent criminalisera tout journaliste qui possède ou publie du matériel classifié.

Nossel répète les accusations portées par le gouvernement américain contre Assange, notamment selon lesquelles il aurait mis des vies en danger en ne caviardant pas des documents, piraté un ordinateur du gouvernement et s'ingérerait dans les élections de 2016 - des accusations qui sont fausses.

PEN America, sous sa direction, [envoyé](#) des communiqués de presse avec des titres tels que : « Des rapports de sécurité révèlent comment Assange a transformé une ambassade en poste de commandement pour l'ingérence électorale. »

PEN America, après de fortes pressions, a finalement déclaré qu'Assange ne devrait pas être extradé. Il a été difficile de plaider en faveur de son extradition après *The New York Times*, *Washington Post*, *The Guardian*, *Le Monde*, *Der Spiegel* et *Le Pays* a publié un communiqué commun [déclaration](#) exigeant que les charges retenues contre Assange soient abandonnées.

Les centres PEN du monde entier ont également dénoncé les procédures d'extradition. Nossel, cependant, a longtemps fait partie du lynchage d'Assange.



Peinture murale « Collatéral Crucifixion » réalisée par le duo d'artistes Captain Borderline sur le côté d'une maison à Berlin, avril 2021. (Singlespeedfahrer, Wikimedia Commons, CC0)

Nossel [a affirmé Valérie Plante](#). lors du Brian Lehrer Show sur WNYC en mai 2019, Assange est allé « au-delà de ce que ferait un média grand public ». Elle a explosé *WikiLeaks* publications comme « massives et aveugles » et a reproché à Assange de ne pas avoir expurgé les noms.

Assange a en fait contacté le Département d'État [pour les avertir](#) que l'intégralité des câbles non expurgés étaient sur le point d'être publiés par un tiers, a exhorté le Département d'État à prendre des mesures et a proposé de l'aider à le faire. C'est le gouvernement américain qui a finalement décidé de ne rien faire.

PEN America était autrefois dirigé par des écrivains qui se consacraient à la défense des personnes persécutées dans le monde entier, quel que soit le gouvernement qui les persécutait.

J'ai connu certains de ces écrivains, dont Susan Sontag, Norman Mailer et Russell Banks. Ils étaient de fervents critiques du militarisme américain, des champions de la liberté d'expression et de fervents défenseurs des persécutés et des opprimés.

Nossel ne représente aucun de ces idéaux. Elle est une ancienne avocate d'entreprise, [énumérés](#) en tant que « contributeur » à la Federalist Society, qui a travaillé pour McKinsey & Company et en tant que vice-président du développement commercial aux États-Unis pour Bertelsmann.

Son mandat désastreux d'un an en tant que directrice exécutive d'Amnesty International l'a vue transformer l'organisation de défense des droits humains en une partisane des guerres américaines en Irak et en Afghanistan.

En mai 2012, lorsque l'OTAN a tenu son « Sommet » à Chicago, elle a parrainé un « Sommet fantôme » et a parsemé la ville de panneaux publicitaires sur les arrêts de bus. [lire](#) « OTAN, poursuivez le progrès. Droits humains des femmes et des filles en Afghanistan.

C'était apparemment trop, même pour Amnesty International, et elle aurait été expulsée.

Nossel, de PEN America, a cependant réussi à vider l'organisation de sa substance et à se couronner du titre ridicule de PDG de PEN America, emblématique du corporatisme sans âme qu'elle incarne.

Affaires étrangères article de Nossel [titré](#) « Smart Power : Reclaiming Liberal Internationalism » appelle à un « internationalisme libéral » et à un « leadership affirmé » de la part des États-Unis, qui soit « diplomatique, économique et non des moindres ». *militaire* [c'est moi qui souligne] - pour faire avancer un large éventail d'objectifs : l'autodétermination, les droits de l'homme, le libre-échange, l'État de droit, le développement économique, ainsi que la quarantaine et l'élimination des dictateurs et des armes de destruction massive.

I [retiré](#) d'une conférence prévue au World Voices Festival 2013 à New York et [démissionné](#) de PEN America - qui, la même année, avait [m'a donné](#) son prix du premier amendement - pour protester contre la nomination de Nossel. PEN Canada m'a proposé de devenir membre, ce que j'ai accepté.

J'ai écrit dans ma lettre de démission :

« Les souffrances des Palestiniens sous l'occupation israélienne et le sort de ceux qui sont pris dans nos guerres impériales dans des pays comme l'Irak ne sont pas pour moi des abstractions. Le soutien incessant de Nossel à la guerre préventive - ce qui est illégal au regard du droit international - en tant que responsable du Département d'État, ainsi que son mépris total pour les mauvais traitements infligés aux Palestiniens par Israël et son refus, en tant que responsable du gouvernement, de dénoncer le recours à la torture et aux exécutions extrajudiciaires. , la rend totalement inapte à diriger une organisation de défense des droits humains.

La [lettre actuelle](#), maintenant signé par [plus de 1,300](#) 75 écrivains, note que « les poètes, universitaires, romanciers, journalistes et essayistes palestiniens ont tout risqué, y compris leur vie et celle de leurs familles, pour partager leurs paroles avec le monde. Pourtant, PEN America ne semble pas disposé à se tenir fermement à leurs côtés contre les puissances qui les ont opprimés et dépossédés au cours des XNUMX dernières années.

Les auteurs accusent « PEN America d'avoir trahi l'engagement déclaré de l'organisation en faveur de la paix et de l'égalité pour tous, ainsi que de la liberté et de la sécurité des écrivains du monde entier ».

PEN America refuse d'appeler à un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel.

« Cet échec est particulièrement frappant à la lumière du bilan extraordinaire que cette catastrophe a fait payer au cours des dernières années. [sphère culturelle](#)», disent les écrivains.

« Israël a tué, et parfois délibérément ciblé et assassiné des journalistes, des poètes, des romanciers et des écrivains de toutes sortes. Il a détruit presque toutes les formes d'infrastructures culturelles qui soutiennent la pratique de la littérature, de l'art, des échanges intellectuels et de la liberté d'expression, à travers les bombardements et la démolition d'universités, de centres culturels, de musées, de bibliothèques et d'imprimeries.

En perturbant l'accès à la communication numérique, Israël empêche également les Palestiniens de partager ce dont ils ont été témoins et vécus et de dire la vérité sur ce qui leur arrive. Quiconque utilise le pouvoir de la plume et la liberté d'expression pour faire appel à la conscience du monde court un risque. »

Israël, note la lettre,

« a tué presque [cent](#) journalistes et professionnels des médias, plus que lors des deux décennies de guerre en Afghanistan et plus que lors de l'année la plus meurtrière de la guerre en Irak. Israël a également tué près de [cent](#) universitaires et écrivains.



Des journalistes palestiniens filment un bâtiment dans la bande de Gaza détruit par les bombardements israéliens, le 14 mai 2021. (Osps7, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons)

PEN America « a mis quatre mois et demi pour prononcer le mot « cessez-le-feu », alors seulement avec un vague « espoir » pour un accord « mutuellement convenu », plutôt qu'un appel clair ».

« L'histoire de PEN America en matière de [condamnant](#) Les auteurs qui choisissent d'honorer l'appel palestinien au boycott culturel et universitaire des institutions israéliennes sont complices de leur oppression, les accusant d'entraver « la libre circulation des idées » », poursuit la lettre.

« Il nous semble que cela viole plusieurs principes au cœur de la mission de PEN. Pour commencer, l'idée selon laquelle le BDS, qui ne boycotte pas les écrivains ou les universitaires individuels, peut entraver la « libre circulation des idées » en Israël-Palestine, suppose qu'une telle chose existe là-bas. En fait, il s'agit d'un fantasme cruel tant que les Palestiniens vivront sous un régime fondé sur la ségrégation raciale et la mise en œuvre de hiérarchies ethniques, de siège et de punitions collectives, conditions mêmes auxquelles le BDS cherche à mettre fin.

L'interdiction des écrivains qui soutiennent BDS « contribue à un environnement néo-maccarthyste en Amérique du Nord et en Europe, dans lequel le soutien croissant au BDS est de plus en plus important. [criminalisé](#).» Opposition au BDS, souligne la lettre,

« néglige la longue et fière histoire du boycott en tant qu'outil efficace et non-violent de libération collective. Tout comme le boycott a été l'un des principaux outils utilisés pour mettre fin avec succès à l'apartheid politique en Afrique du Sud, il faut accepter que certains soient libres de l'adopter comme un outil vital dans le mouvement de résistance non-violente contre l'impunité israélienne aujourd'hui.

Les auteurs ont récemment répondu à la question de PEN America [posté](#) des déclarations exprimant des inquiétudes concernant divers incidents survenus à Gaza en demandant « Où sont les actions qui découlent de ces inquiétudes exprimées ?

Ils notent que :

« PEN America n'a lancé aucun soutien coordonné substantiel ni publié de rapport soulignant l'ampleur et la portée des attaques contre les écrivains à Gaza, ou contre la parole et la culture palestiniennes de manière plus large. PEN America a fait très peu de choses pour mobiliser ou inspirer ses nombreux membres – contrairement aux récentes campagnes de PEN America. [opposant](#) la guerre en Ukraine et son impact sur la culture, ou le « Jour des Morts » de PEN International [honorant](#) journalistes tués en Amérique latine.

Les auteurs se disent également « consternés qu'il n'y ait pas eu d'excuses auprès de l'écrivaine palestinienne Randa Jarrar pour l'acte choquant de l'avoir traînée hors d'un événement mettant en vedette un acteur hollywoodien anti-palestinien et pro-guerre alors que Jarrar lisait les noms des personnes assassinées. Écrivains palestiniens.

Audience members jeered, but [@randajarrar](#) refused to stop protesting, condemning the murder of writer and journalist Yousef Dawas by a “targeted Israeli air strike” as [@PENamerica](#) security dragged her chair from the event space pic.twitter.com/20ssYksjqV

— Writers Against the War on Gaza (@wawog_now) [February 1, 2024](#)

« se sont retrouvés dans la position insultante de devoir combattre PEN America pour appeler haut et fort à ce que les bombes financées par les États-Unis cessent de tomber. Ils ont été contraints de souligner à maintes reprises que si l'attaque actuelle était dirigée contre un autre peuple, les crimes auraient été clairement condamnés, ainsi que le soutien à toutes les formes de résistance non-violente contre l'oppression, parallèlement aux événements. axé sur les artistes les plus vulnérables au monde.

PEN America peut continuer d'exister, en effet son obséquiosité envers le pouvoir gouvernemental et corporatif assurera probablement son financement, mais c'est une marque vide de sens utilisée pour justifier les crimes et les mensonges du gouvernement américain et d'Israël.

Les meilleurs écrivains de l'Union soviétique ont refusé d'adhérer à l'Union des écrivains soviétiques ou ont été expulsés. Ceux qui restaient étaient des propagandistes, des écrivains de troisième ordre et des carriéristes. PEN America est rapidement devenu son sosie.

*

Chris Hedges est un journaliste lauréat du prix Pulitzer qui a été correspondant à l'étranger pendant 15 ans pour *The New York Times*, où il a été chef du bureau du Moyen-Orient et chef du bureau des Balkans du journal. Il a auparavant travaillé à l'étranger pour *Le Dallas Morning News*, *Le Christian Science Monitor* et NPR. Il est l'animateur de l'émission « The Chris Hedges Report ».

NOTE AUX LECTEURS : Il ne me reste plus aucun moyen de continuer à écrire une chronique hebdomadaire pour ScheerPost et à produire mon émission de télévision hebdomadaire sans votre aide. [Les murs se referment, avec une rapidité surprenante, sur le journalisme indépendant](#), les élites, y compris celles du Parti démocrate, réclamant de plus en plus de censure. S'il vous plaît, si vous le pouvez, inscrivez-vous sur chrishedges.substack.com afin que je puisse continuer à publier ma chronique du lundi sur ScheerPost et à produire mon émission télévisée hebdomadaire, « The Chris Hedges Report ».

La source originale de cet article est [Consortium News](#)

Copyright © [Chris Hedges](#), [Consortium News](#), 2024

Articles Par : [Chris Hedges](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca